

Jean-Pierre Denis - La Vie août 2017

Quels que soient les effectifs de la tribu, être frères ou sœurs n'est pas toujours simple. Les liens du sang peuvent devenir lieux de souffrance, voire de violence. Mais les fraternités électives ne sont pas non plus exemptes de tensions et ne nécessitent pas moins l'apprentissage de la régulation et de la médiation. Les moines en savent quelque chose, les religieuses aussi. La jalousie et la rivalité travaillent. Ce qui aiguise cette passion destructrice, c'est "l'ego", et l'ego n'est que l'instrument du Tentateur. Mais une force plus grande que celle du Malin peut surmonter cette misère. C'est la reconnaissance de la faute commise : "Pardonne-moi si je t'ai blessé". Pour se dire frères et sœurs, encore faut-il se reconnaître fils ou filles de. Il n'existe pas de génération spontanée. Il n'y a jamais de fraternité sans ascendance, fut-elle adoptive ou sélective ... Quelques soient les techniques d'ingénierie biologique ou sociétale que l'inventivité humaine pourra imaginer, il est douteux que, demain matin, on puisse vraiment fabriquer des frères ou des sœurs. Et au fond, c'est plutôt rassurant.

Serge Hefez - Psychiatre et psychanalyste

La relation fraternelle confronte les enfants à une dualité : l'autre, cette "étrangère qui me ressemble comme une sœur" est une rivale, une intruse, une semblable dont il faut se différencier. Cette dualité se définit à la fois par l'affection et le conflit, la rivalité et le pouvoir. Bref par l'incontournable ambivalence. Mais ces rapports peuvent se modifier, contrairement aux places des parents, qui restent davantage fixées du fait de la différence de générations. La jalousie fraternelle est stimulante, car elle conduit à se battre et à se différencier. Les rapports oscillent entre identification "c'est elle et moi" voire "elle est moi". La violence des passions éprouvées conduit aussi bien à la solitude qu'au soutien envers et contre tout, comme le racontent les contes dans lesquels les enfants abandonnés se trouvent solidaires ... Le passage de la jalousie à la rivalité est fondamental car il permet la différenciation de soi et de l'autre. Il permet de reconnaître et de vivre son propre désir. Car chaque enfant souffre de sa place dans la famille et a toutes les raisons de se sentir en rivalité avec ses frères et sœurs. L'aîné d'être celui qui ouvre la voie, le dernier d'être longtemps traité en bébé, celui du milieu d'être coincé.

Marcel Rufo - Frères et sœurs, une maladie d'amour"

C'est "soi" qui est important dans la vie ; Ce qui est intéressant, ce n'est pas de savoir comment fonctionnent les familles mais comment fonctionne la sienne propre ... Le fait de vivre en compagnie d'un frère ou d'une sœur joue un rôle très particulier dans la construction de la personnalité. Chacun des membres de la fratrie doit pour exister, trouver sa "niche" afin de bien se différencier des autres. Etre soi est indispensable à l'équilibre psychique de toute personne... La fratrie permet d'apprendre la différence... Les parents eux-mêmes s'aperçoivent que leurs enfants ne pensent pas comme eux. Or je crois qu'il est toujours enrichissant sur le plan de la démocratie de vivre à proximité de quelqu'un qui ne pense pas comme soi Le lien fraternel s'installe dans la continuité et dans le temps. Sa longévité est d'ailleurs bien plus grande que celle du lien filial : on est généralement plus longtemps frère ou sœur que fils ou fille ... Qu'est-ce que la fratrie ? Remplaçons la définition un peu décevante du Larousse "ensemble des frères et sœurs d'une famille" par celle-ci : "Fraternité autour d'un souvenir partagé".



Livret Invités

Frères et sœurs, comment ça se passe ?

Marie-Françoise Claude, Isabelle Pot,
Yvette Laganier, Gérard Mennetrier, Michel Vromandt,
Philippe Moignet, Georges Bafaro, Philippe Mouy

Le 7 octobre 2017

Prochaine rencontre de « Un café à la foi » 5 novembre 2017

Contact : Isabelle Pot 06 19 82 74 52 isabelle.pot@wanadoo.fr

Paroisse de la Sainte-Trinité <http://saintetrinite-cathisere.cef.fr/>
Diocèse <http://www.diocese-grenoble-venne.fr/>

Ancien Testament Genèse 4, 1-15

Adam connut Eve, sa femme; elle conçut et enfanta Caïn, et elle dit " j'ai acquis un homme avec le secours de Yahweh! "
Elle enfanta encore Abel, son frère. Abel fut pasteur de brebis, et Caïn était laboureur.

Au bout de quelque temps, Caïn offrit des produits de la terre en oblation à Yahweh; Abel, de son côté, offrit des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. Yahweh regarda Abel et son offrande; mais il ne regarda pas Caïn et son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu.

Yahweh dit à Caïn: " Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? Si tu fais bien, ne seras-tu pas agréé? Et si tu ne fais pas bien, le péché ne se couche-t-il pas à ta porte? Son désir se tourne vers toi; mais toi, tu dois dominer sur lui. " Caïn dit à Abel, son frère: " Allons aux champs. " Et, comme ils étaient dans les champs, Caïn s'éleva contre Abel, son frère, et le tua

Et Yahweh dit à Caïn: " Où est Abel, ton frère? " Il répondit: " Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère?" Yahweh dit " Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant tu es maudit de la terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras la terre, elle ne donnera plus ses fruits; tu seras errant et fugitif sur la terre. " Caïn dit à Yahweh: " Ma peine est trop grande pour que je la puisse supporter. Voici que vous me chassez aujourd'hui de cette terre, et je serai caché loin de votre face; je serai errant et fugitif sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera. "Yahweh lui dit " Eh bien, si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé sept fois. " Et Yahweh mit un signe sur Caïn, afin que quiconque le rencontrerait ne le tuât pas.

Pour aller plus loin dans la Bible...

- Genèse 25; 27... Esaü et Jacob
- Genèse 37 - 39 - 42: Joseph et ses frères
- Psaume 133 "qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis".
- Mc 3,35 "qui est ma mère? qui sont mes frères ? "
- Mc 10,29 "nul n'aura laissé maison, frères et sœurs ..."
- Lc 12,13 " Maître dis à mon frère de partager avec moi notre héritage "
- Jn 11,2 "c'était son frère Lazare qui était malade"
- Rm 8, 29: Jésus, l'aîné d'une multitude de frères

Citations

- Nulle amie ne vaut une sœur. Christina Rossetti
- Nul ami tel qu'un frère ; nul ennemi comme un frère. Proverbe indien
- L'on hait avec excès lorsque l'on hait un frère. Jean Racine

- La solitude est essentielle à la fraternité. Gabriel Marcel
- Un frère est un ami donné par la nature. Gabriel Legouvé
- Que tous les hommes soient frères c'est le rêve des gens qui n'ont pas de frères. Charles Quincholle
- Ruiné tu peux aller chez ton ami mais pas chez ta sœur. Proverbe indien
- Votre frère est celui qui est vrai et sincère envers vous. Proverbe arabe
- Un ami qui a de l'affection pour toi vaut mieux qu'un frère qui ne te porte aucun intérêt. Proverbe Lybien
- C'est dans le malheur que vous apprenez à connaître votre frère .Proverbe arabe
- Le hasard fait les frères et la vertu fait les amis. Proverbe français
- Les rois n'ont pas de frères. Proverbe arabe
- Dès qu'on se donne du frère quelque part, un faux-frère, soyons en sûrs court se cacher dans les coins. Régis Debray
- Je ne sais pas qui je suis, si j'ignore où est mon frère. Robert Jean de la Croix
- Quand on a des frères et sœurs on se sent bien au chaud dans sa fratrie, et si on n'en a pas, on peut s'en choisir parmi nos amis, qui deviennent alors des frères et sœurs de cœur. Catherine Dolto
- Dans la construction psychologique d'un individu, l'influence de la fratrie est bien plus grande que celle des parents. Nicole Prieur, philosophe et psychologue familiale
- Bien des adultes, qui aujourd'hui aiment tendrement leurs frères et sœurs, ont vécu avec eux dans leur enfance sur un pied de guerre continu. Laurence Lemoine, Psychologie Magazine
- Quand survient le décès des parents, le retour du refoulé se fait massivement. Sonne alors l'heure des règlements de comptes, on aimerait présenter à la fratrie la facture de ce que l'on n'a pas reçu des parents. Nicole Prieur, philosophe et psychologue familiale
- J'ai souvent vu des fratries qui ne s'entendaient pas ou peu se rapprocher en avançant en âge. Cette évolution de l'amour fraternel – car il est bien question d'amour – passe par des étapes importantes. Pour devenir adulte, il faut accepter que les parents n'aient pas donné plus qu'ils ne le pouvaient. Accepter et admettre que ce ne sont pas les dieux tout-puissants de notre enfance, mais des humains, comme nous, avec leurs limites. Ce changement de regard sur les parents entraîne un changement de notre propre place dans la famille. Nicole Prieur, philosophe et psychologue familiale

Livre

- Frères et sœur, une maladie d'amour de Marcel Rufo